

Winston Churchill, partisan des États-Unis d'Europe



Winston Churchill 1874 - 1965

Churchill, ancien officier de l'armée, journaliste de guerre et Premier ministre britannique (1940-1945 et 1951-1955), fut l'un des premiers à appeler à la création des «États-Unis d'Europe». L'expérience de la Seconde Guerre mondiale l'avait convaincu que seule une Europe unifiée pouvait assurer la paix. Son objectif était de refouler une fois pour toutes les passions nationalistes et belligérantes de l'Europe.

Il formula les conclusions qu'il avait tirées des leçons de l'histoire dans le fameux «discours à la jeunesse étudiante» qu'il tint à l'université de Zurich en 1946: «Mais il y a un remède: [...] en quelques années l'Europe [...] vivrait libre et heureuse. Il consiste à reconstituer la famille européenne, ou tout au moins la plus grande partie possible de la famille européenne, puis de dresser un cadre de telle manière qu'elle puisse se développer dans la paix, la sécurité et la liberté. Nous devons ériger quelque chose comme les États-Unis d'Europe.»

C'est ainsi que l'homme qui avait été le moteur de la coalition contre Hitler devint un militant actif de la cause européenne.

Winston Churchill se fit aussi un nom dans la littérature et dans la peinture; il obtint le prix Nobel de littérature en 1953.

Jeunesse

Winston Churchill, de mère américaine, est né le 30 novembre 1874 dans la famille aristocratique britannique Spencer-Churchill des Ducs de Marlborough. Après une enfance privilégiée, Churchill commença ses études en 1888 à Harrow, une école d'excellence pour garçons à Londres. Il n'était pas particulièrement bon élève et n'appréciait donc pas vraiment l'école.

Une fois ses études terminées en 1893, il réussit après trois tentatives l'examen d'entrée à l'école militaire de Sandhurst, la Royal Military Academy. Après avoir obtenu son diplôme, il commença une carrière militaire qui, en l'espace de cinq ans, l'amena à se battre sur trois continents, à gagner quatre médailles et une décoration de l'Ordre du Mérite, à écrire cinq livres et à remporter un siège au Parlement, tout cela avant son 26^e anniversaire.

Carrière politique

Tout en servant dans l'armée britannique, Churchill fut également journaliste. Lors d'un reportage sur la guerre des Boers en Afrique du Sud, il fit la une des journaux en s'échappant d'un camp de prisonniers de guerre, puis il revint en Angleterre en 1900 pour se lancer dans une carrière politique. Il fut élu au Parlement et servit dans plusieurs gouvernements en tant que ministre de l'intérieur et Premier Lord de l'Amirauté (ministère de la Marine). En 1915, il fut contraint de démissionner après l'échec d'une campagne militaire. Il décida de servir à nouveau dans l'armée et commanda les hommes du 6^e bataillon des Royal Scots Fusiliers dans les tranchées françaises. Lors de la formation d'un nouveau gouvernement en 1917, il devint ministre des munitions. Dans les années qui suivirent et jusqu'en 1929, Churchill occupa les postes ministériels les plus importants, à l'exception de celui des affaires étrangères.

Il se distanca de son parti, le Parti conservateur, en 1929, et connut alors une traversée du désert. Pendant cette période, il se consacra à l'écriture et devint un auteur très productif dont les articles et les ouvrages furent largement publiés. Churchill fut l'un des premiers à reconnaître la menace grandissante d'Hitler bien avant le début de la Seconde Guerre mondiale, et le premier à exprimer ses inquiétudes.



Churchill faisant le signe «V» de la victoire lors d'un discours au Congrès de l'Europe à La Haye, en 1948.

Seconde Guerre mondiale

En 1939, les prédictions de Churchill se réalisèrent lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata. En 1940, il devint Premier ministre et dirigea la Grande-Bretagne pendant ces années de guerre difficiles, apportant espoir et détermination au peuple britannique grâce à ses discours enflammés. Son refus catégorique de capituler ou de négocier avec les nazis fut une source d'inspiration pour la résistance britannique, notamment au début de la guerre, lorsque la Grande-Bretagne était la seule à s'élever contre Hitler. Malgré cela, il perdit les élections après la guerre mais ne perdit cependant pas sa capacité à anticiper les événements, comme il le démontra lors de son célèbre discours prononcé à Fulton (Missouri), dans lequel il attira l'attention sur la menace des communistes soviétiques et utilisa pour la première fois la célèbre expression «rideau de fer».

Les «États-Unis d'Europe»

En 1946, Churchill prononça un autre discours célèbre, à l'Université de Zurich, dans lequel il défendit l'idée d'«États-Unis d'Europe», conseillant aux Européens de tourner le dos aux horreurs du passé et de regarder vers l'avenir. Il déclara que l'Europe ne pouvait pas se permettre de raviver la haine et la rancœur liées aux blessures du passé, et que la première étape pour «reconstituer la famille européenne» de justice, d'indulgence et de liberté était d'«ériger quelque chose comme les États-Unis d'Europe. C'est la voie pour que des centaines de millions d'êtres humains aient la possibilité de s'accorder ces petites joies et ces espoirs qui font que la vie vaut la peine d'être vécue».

Le Conseil de l'Europe

Avec cette ambition de créer des États-Unis d'Europe, Churchill fut l'un des premiers à plaider en faveur d'une intégration européenne pour que les atrocités des deux guerres ne se reproduisent plus, en appelant d'abord à la création d'un Conseil de l'Europe. En 1948, 800 délégués de tous les pays d'Europe se réunirent à La Haye à l'occasion d'un grand Congrès de l'Europe, avec Churchill comme président honoraire.

Le Congrès mena à la création du Conseil de l'Europe, le 5 mai 1949; Churchill participa lui-même à la première réunion. Son appel à l'action peut être perçu comme un moyen de pousser plus loin l'intégration, comme cela fut décidé lors de la Conférence de Messine en 1955, qui conduisit à la signature du traité de Rome deux ans plus tard. Churchill fut également le premier à évoquer l'idée d'une «armée européenne» pour protéger le continent et donner de la puissance à la diplomatie européenne. De plus, la Cour européenne des Droits de l'Homme fut créée en 1959, soit dix ans après que Churchill en avait défendu l'idée.

En encourageant les Européens à s'unir dans le combat contre le nazisme et le fascisme, Winston Churchill devint ainsi un moteur de l'intégration européenne et un fervent défenseur de sa cause.